

Laurent Lavollay-Porter, l'éloge de l'école différente

SUCCÈS Cet ex-trader qui a travaillé dans le cinéma dirige l'un des établissements scolaires les plus prisés de la capitale, l'École Montessori Bilingue.



HUGHES LAWSON-BODY



Marion Galy-Ramounot
mgalyramounot@lefigaro.fr

« **A**u fond du couloir à gauche », indique machinalement la personne installée à l'accueil de la cathédrale américaine de Paris, dans le VIII^e arrondissement. Il suffit en réalité de suivre les cartables miniatures. Au bout dudit couloir, l'ascenseur du 23, avenue George-V mène à la Bilingual Montessori School of Paris, livrée depuis 1972 dans l'ancienne bibliothèque de l'édifice. A l'ombre des arcades néogothiques, 33 enfants entre 2 et 6 ans s'affairent en effet à « recevoir les clés du monde », explique - le plus simplement du monde - Laurent Lavollay-Porter, costume coupé au cordeau, pardessus en cachemire. « En

élémentaire, ils recevront les clés de l'univers. » Il y a quelques années encore, l'expression aurait pu faire fuir. Aujourd'hui, l'établissement est l'un des plus prisés de la capitale. Celui des enfants du CAC 40, dit-on. Mais Laurent Lavollay-Porter n'aime pas « flamber ». Il codirige « humblement » l'école depuis la rentrée 2017. Sa mère, Barbara Porter, 83 ans, formée aux États-Unis par le bras droit du D^r Maria Montessori (Margaret Stevenson), et fondatrice de l'école. « Elle avait 37 ans quand elle est arrivée à Paris pour monter l'école. » L'âge qu'il a lui aussi quand il rentre en France pour, « petit à petit », reprendre les rênes du projet familial. Après vingt ans passés aux États-Unis dans les milieux exaltés des plateaux de cinéma et des salles de marché.

Une tout autre vie commencée à 18 ans quand il part, un bac scientifique en poche (obtenu à l'École active bilingue Moneau, Paris VIII^e), poursuivre un bachelier en sciences politiques au Sarah Lawrence College, dans l'État de New York. « Je

suis à moitié anglophone (son père est français, sa mère américaine, NDLR), cela me semblait logique de faire mon cursus aux États-Unis. » À la sortie, ce grand brun hypercurieux accepte un premier job dans la production de cinéma sur les traces de son grand frère qui « travaille avec Julia Roberts et [le] pistonne sur un tournage ». S'ensuivent cinq années à s'agiter « sept jours sur sept, setze heures par jour », pour des films aussi connus que *Requiem for a Dream* (Darren Aronofsky), *A tombeau ouvert* (Martin Scorsese) et *Ma meilleure ennemie* (Chris Columbus). Son premier retour à Paris, en 2000, n'est pas convaincant ; il a du mal à s'adapter au monde « très codé » du travail français : « Ici, essayer de joindre une personne trois fois dans la matinée, c'est du harcèlement ; aux États-Unis, on embauche les gens pour ça ! » Grâce à un contact familial, il rejoint de nouveau New York, objectif Wall Street. Passe par les principaux brokers de l'époque (Acap, BCG.), vit de plein fouet la crise financière de 2008 « avant que le business devienne

trop compliqué » et qu'il ait finalement l'envie de revenir au calme. Aux fondamentaux familiaux. L'aventure Montessori commence là.

Assis sur une chaise d'enfant dans la classe élémentaire de son école bilingue, il confie que le stress du métier de trader a été intense, mais qu'il n'a « jamais connu position plus angoissante que d'être entre un enfant et un parent, une "tiger mom" ou un "papa ours" ». La méthode Montessori a certes ses particularités. « Il faut déjà accepter que l'enfant soit le guide », prône Laurent Lavollay-Porter, partisan d'une réduction au maximum des interactions des professeurs avec les écoliers. Accepter, aussi, que l'enfant apprenne à écrire avant de lire, « pour ne pas déchiffrer uniquement la pensée des autres ». Il insiste : Maria Montessori n'a pas créé une pédagogie alternative, « comme tout le monde le dit », elle voyait les choses de manière quasi scientifique, avec des enfants qui, « s'ils n'ont pas les ingrédients essentiels, périssent, certes, mais qui, si vous mettez trop d'eau, meurent aussi ».

Quadra hyperactif

Assistant professeur, coprofesseur, professeur, administrateur, codirecteur... Laurent Lavollay-Porter est passé avec passion par toutes les étapes du marathon Montessori. En 2014, il crée la section « 6 ans et plus » dans les trois implantations de l'École Montessori Bilingue - George-V, Orsay (VII^e) et Auteuil (XVI^e) -, dédiées jusqu'ici au niveau Children's House, l'équivalent de la maternelle. « Mon souhait serait d'aller jusqu'au bac et de proposer le IB (le baccalauréat international, NDLR) ; mais cela va prendre du temps ; des professeurs formés en douze ans et plus, il y en a cent dans le monde ». Le prochain grand chantier de ce quadra hyperactif, seul de sa fratrie (les deux aînés sont producteurs, le dernier, « détectif privé à Los Angeles ») à marcher dans les pas de sa mère. « Je me réveille tous les matins à 7 heures en pensant à nos 190 élèves, je n'ai pas d'enfant, c'est cette école mon enfant », sourit-il.

Depuis début janvier, il reçoit les parents de potentiels futurs élèves pour les classiques entretiens. Parents préalablement sélectionnés sur dossier, « un formulaire de trois, quatre pages à remplir pour vérifier qu'ils adhèrent bien à notre pédagogie ». Avec « quatre demandes par place en moyenne », la compétition est rude, et ce malgré les 10 900 euros de frais de scolarité annuels (8 600 pour les toddlers, 2-3 ans, qui n'ont classe que le matin), qu'ils justifient par le coût du matériel spécifique Montessori, et par le fait qu'il ne reçoit pas de subventions de l'Éducation nationale - son école est hors contrat. « Selon moi, nous ne sommes pas assez chers », conclut-il. Chassez l'Américain, il revient au galop. ■

27 NOMINATIONS CÉSAR 2019

STUDIOCANAL remercie chaleureusement l'ensemble des équipes des films nommés

10 NOMINATIONS

LE GRAND BAIN

MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION - GILLES LELLOUCHE
MEILLEUR SCÉNARIO - GILLES LELLOUCHE, ARMED HAMIDI ET JULIEN LAMBROSCHINI
MEILLEURES ACTRICES DANS UN SECOND RÔLE - LÉILA BEKHIT ET VIRGINIE EFIRA
MEILLEURS ACTEURS DANS UN SECOND RÔLE - JEAN-HUGUES ANGLADE ET PHILIPPE KATERINE
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE - LAURENT TANGY
MEILLEUR SON - CÉDRIC DELOUCHE, GWENNOLE LE BORGNE ET MARC DOISNE
MEILLEUR MONTAGE - SIMON JACQUET

7 NOMINATIONS

pupille

MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION - JEANNE HERRY
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL - JEANNE HERRY
MEILLEURE ACTRICE - ELODIE BOUCHEZ
MEILLEURE ACTRICE - SANDRINE KIEBLAIN
MEILLEUR ACTEUR - GILLES LELLOUCHE
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE - PASCAL SANGLA

6 NOMINATIONS

GUY

MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION - ALEX LUTZ
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL - ALEX LUTZ, ANAIS DEBAN ET THIBAUT SEGUIN
MEILLEUR ACTEUR - ALEX LUTZ
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE - VINCENT BLANCHARD ET ROMAIN GREFFE
MEILLEUR SON - YVES-MARIE OMNÈS, ANTOINE GAUDOUIN ET STÉPHANE THIEBAUT

2 NOMINATIONS

UN PEUPLE ET SON ROI

MEILLEURS COSTUMES
ANAIS ROMAND
MEILLEURS DÉCORS
THIERRY FRANÇOIS

2 NOMINATIONS

LE MONDE EST A TOI

MEILLEURE ACTRICE DANS UN SECOND RÔLE
SABELLE ADJANI
MEILLEUR ESPoir MASCULIN
KARIM LEKLOU

STUDIOCANAL

Bio EXPRESS

1974

Naissance à Paris.

1998

Obtention d'un bachelier en sciences politiques au Sarah Lawrence College à Bronxville, New York.

2014

Diplôme Association Montessori internationale « 0-3 ans »

du Maria Montessori Institute à Londres. Création de la section Élémentaire, à l'École Montessori Bilingue de Paris.

2017

Deviens codirecteur de l'École Montessori Bilingue.



UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety
edemontety@lefigaro.fr

Parent [pa-ran] n. et adj. Pourrait tuer père et mère.

Une loi vient d'être votée, qui prévoit le remplacement des traditionnelles mentions père et mère par parent 1 et 2 dans les documents administratifs. Le mot vient du latin *parens*, participe présent du verbe *parere*, produire, élever, éduquer.

Le parent est beau, il est grand, la n'est pas la question, pourtant il paraît un peu abstrait et on craint que le père et la mère, sous ce nouveau vocabulaire, n'apparaissent comme un parent éloigné de l'enfant. Mais telle est l'époque, le parent est soudain paré de toutes les vertus de modernité face aux archaïques (et ancestraux) père et mère, devenus des parias. On s'apprête à les mettre entre parenthèses, pour mieux célébrer le parent. Ce n'est pas marrant. Et on n'a rien vu : que va-t-il advenir de la patrie, de l'école maternelle (et ses pères) ? En attendant, la loi a été votée, rapidement, comme pour parer au plus pressé. Voici donc le parent adopté. Que réserve l'avenir ? La suite est à venir, il semble bien qu'elle sera parentale... ■

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

La France nomme un ambassadeur en Iran

Philippe Thiebaud (photo) devrait être le prochain ambassadeur de France en Iran, selon des sources diplomatiques françaises et iraniennes. Paris et Téhéran n'avaient plus d'ambassadeurs depuis l'été dernier, après une tentative d'assassinat ratée contre des opposants près de Paris, imputée aux services de renseignements iraniens. Philippe Thiebaud a été ambassadeur au Pakistan. Ancien directeur des relations internationales au Commissariat à l'énergie atomique, il connaît bien la problématique du nucléaire.



EMMANUEL DUINAUD/AFP